



LE GRAND PARI DE LA CRÉATION

Faire de la culture un outil prioritaire de la lutte contre les extrémismes et l'exclusion... Telle est la philosophie des artistes et acteurs culturels des Hauts-de-France, dont le projet est désormais soutenu par le conseil régional.

Par François Lecocq

Photo Laurent Troude pour Télérama

Tout un symbole ! C'est à la Maison de la culture d'Amiens, la toute première, créée en 1966 selon les plans d'André Malraux, que Xavier Bertrand, président du conseil régional des Hauts-de-France, et François Decoster, vice-président délégué à la Culture, présentaient, ce 21 novembre, le « Livre ouvert de la Concertation culture ». Un rendez-vous et un document très attendus par les professionnels des arts et de la culture de cette nouvelle grande Région de six millions d'habitants. Le livre synthétise les travaux et les rencontres menés lors d'une consultation lancée par les deux élus, au Théâtre d'Arras, le 3 mai, et qui s'est poursuivie jusqu'en septembre. « Soyez libres, soyez novateurs ! », les avait défiés Xavier Bertrand... Ils ont entendu le message.

Après quatorze réunions et séminaires, conduits dans autant de structures culturelles du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, vient le moment du bilan. Dessiner les grands axes de la Culture en Hauts-de-France pour les cinq années à venir, et au-delà : l'enjeu est d'importance. La fusion du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie a modifié les contours territoriaux, et entraîné un bouleversement politique de tout l'exécutif régional : les partis de gauche en sont désormais absents, à la suite de leur désistement au profit des Républicains pour faire barrage au Front national... Vraie bérézina pour la gauche et, au premier chef, le Parti socialiste, qui depuis les débuts de la décentralisation avait les pleins pouvoirs, en tout cas dans l'ex-Nord-Pas-de-Calais, la plus grande et, avec 4 millions d'habitants, la plus peuplée des deux Régions fusionnées.

UN REMPART CONTRE LE FN

« L'objectif de cette concertation est de construire ensemble un projet qui nous ressemble et nous rassemble, qui porte haut les couleurs de notre territoire et rende la culture accessible au plus grand nombre, partout dans les Hauts-de-France », annonçaient en mai Xavier Bertrand et François Decoster. L'art et la culture comme derniers remparts contre les extrémismes, comme seuls garants du mieux vivre ensemble, de l'émancipation et du lien social. Après six mois de consultation ayant impliqué mille personnes, quarante-deux propositions retenues. S'en dégage notamment la volonté de « désacraliser la culture » et de la rendre accessible à ceux qui en sont le plus éloignés ; de généraliser l'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie et de développer les actions en faveur du jeune public ; de soutenir les expérimentations. Mais aussi de faire rayonner les créations issues de ce territoire bien au-delà de ses frontières, en associant enjeux touristiques, patrimoniaux et culturels.

L'INFLUENCE DÉCISIVE DU CRAC

Tout ce qui précède ne serait pas arrivé sans le travail remarquable du Collectif régional arts et culture (Crac), constitué début 2015, qui a largement inspiré le « Livre ouvert de la Concertation culture ». Unique en France, le mouvement rassemble vingt-huit organisations professionnelles ou syn-



dicales, comme des artistes et collectifs d'artistes couvrant toutes les disciplines – spectacle vivant, cirque, musiques, arts plastiques, livre et lecture, cinéma et audiovisuel. « Il s'est créé dans le sillage de la journée de mobilisation nationale L'Art en campagne, menée en janvier 2014 par le Syndeac [Syndicat des entreprises artistiques et culturelles, ndlr] dans onze Régions de France... qui, elle, s'inspirait de l'action Cirque en campagne lancée par Territoires de Cirque entre 2010 et 2012! », rappelle Patricia Kapusta, secrétaire générale du Prato théâtre installé dans le quartier populaire de Moulins, à Lille. En février 2015, au Théâtre du Nord, le Syndeac avait invité les professionnels à une rencontre interrégionale de la création artistique et de la culture. « Trois cent cinquante personnes et vingt et une organisations y avaient rédigé un texte remis aux candidats à l'élection régionale », précise Patricia Kapusta.

Mais face à la crainte d'une percée du FN, le collectif décide d'aller plus loin encore en produisant un livre blanc sur l'art et la culture dans les deux Régions Nord-Pas-de-Calais

et Picardie, promises à fusionner le 1^{er} janvier 2016. « Chaque secteur s'est alors mis au travail pour dresser un état des lieux complet de l'art et de la culture dans leurs disciplines et leur territoires respectifs. Puis le Crac a synthétisé l'ensemble pour aboutir à ce Livre blanc présenté aux candidats des régionales le 28 septembre à la Maison de la culture d'Amiens », poursuit Lucie Orbie, secrétaire générale du réseau 50° nord, qui fédère les structures professionnelles de l'art contemporain.

Si le FN n'a pas été invité à la manifestation, les quatre candidats du PS, d'EELV-PG, du PC et des Républicains sont présents. Le Livre blanc pointe les différences territoriales, sociales et culturelles entre le Nord-Pas-de-Calais, très urbanisé, avec une population de quatre millions d'habitants (le double de la Picardie) et quatre-vingts communes de plus de dix mille habitants, contre vingt-deux seulement en Picardie. Les deux Régions sont confrontées à des indicateurs sociaux préoccupants : taux de chômage supérieur de plus de deux points à la moyenne nationale, taux d'illettrisme le »

Présentation à Amiens, ce 21 novembre, du « Livre ouvert de la Concertation culture ».



plus élevé de la France métropolitaine et PIB par habitant parmi les plus bas. Et si la nouvelle Région compte, avec l'Ile-de-France, la population la plus jeune – un habitant sur trois a moins de 25 ans! –, c'est aussi celle dont le taux de réussite au baccalauréat est le plus faible. Sur le plan culturel et artistique, le Livre blanc rappelle que le Nord-Pas-de-Calais a mis l'accent depuis de nombreuses années sur les grands équipements (musées, scènes nationales, etc.), principalement situés dans les pôles urbains, et a développé une politique événementielle destinée à valoriser le territoire dans une optique d'Eurorégion. La Picardie, en revanche, s'est attachée à renforcer les projets artistiques et culturels dans les territoires ruraux « dans une perspective de maillage territorial et d'égalité d'accès à l'art et la culture ».

UN BUDGET RENFORCÉ

Le Livre blanc envisage la fusion, mais en conservant les spécificités des deux Régions et en tirant profit de leur complémentarité, notamment par le partage des expériences et des savoir-faire. Les deux anciennes Régions ne consacraient évidemment pas les mêmes moyens financiers à la culture : 42 millions d'euros dans le Nord-Pas-de-Calais contre 13 en Picardie. Le Crac demande un moratoire visant à maintenir les dispositifs et les budgets, ainsi que l'intégration dans les budgets Culture des emplois solidaires dont bénéficient les structures culturelles picardes. Enfin, il réclame des engagements précis en termes de calendrier et de méthodologie, et des moyens budgétaires renforcés et plus ambitieux...

A peine élu président des Hauts-de-France, Xavier Bertrand a surpris nombre d'acteurs culturels, dont certains connus pour leur engagement à gauche. « Je l'ai déjà rencontré trois fois, ce qui témoigne de son intérêt réel pour ce que nous faisons à Calais, reconnaît Francis Peduzzi, directeur de la scène nationale du Channel. Il porte un regard neuf sur la culture et cherche à comprendre. » Avis partagé par Romaric Daurier, directeur de la scène nationale du Phénix, à Valenciennes. « Ce qui se passe dans les Hauts-de-France est

UNE JOURNÉE DE DÉBATS AU THÉÂTRE DU NORD

Les Etats Généreux de la Culture lancés par Télérama (avec le soutien de la Fondation SNCF et du groupe Artémis) font étape à Lille le samedi 10 décembre. Au Théâtre du Nord, avec la complicité de nos mairaines Marie Desplechin et Tiphaine Raffier, vous seront proposés deux débats. A 11 heures, « Nouvelles formes du "faire ensemble", une vraie chance pour la culture? », avec Bruno Girveau (palais des Beaux-Arts), Lucie Orbie (50° nord), Olivier Sergent (Maisons Folie Wazemmes et Moulins, Le Flow), Caroline Sévin (Acap, éducation à l'image, Amiens), Robin Renucci (Les Tréteaux

de France) et Farid Berkî (danseur et chorégraphe). A 14h30, « Comment réinventer la politique et l'économie culturelles? », avec Francis Peduzzi (Le Channel, Calais), Damien Carême (maire de Grande-Synthe), Martine Aubry (mairie de Lille), Patricia Kapusta (Le Prato), Gilbert Fillinger (Maison de la culture d'Amiens) et Antoine de Galbert (La Maison Rouge, Paris). Enfin, à 17h30, les questions du public à Marie Desplechin et Tiphaine Raffier. Mais aussi des interviews courtes dans le « forum » et un troc culturel (échange de livres, disques, DVD...).

unique dans le pays. C'est la première fois qu'une Région considère la culture comme une priorité pour lutter contre les exclusions et favoriser l'émancipation de ses habitants. Xavier Bertrand se place en héritier de Malraux, avec une réelle connaissance des bienfaits de la décentralisation, à l'origine de l'exception culturelle à la française. »

Dès le mois de mai, lors du vote du budget de la Région Hauts-de-France, le nouveau président annonce sa volonté de faire passer l'enveloppe Culture de 70 à 100 millions d'euros d'ici à la fin du mandat, soit une augmentation de 42%! Lors du Festival d'Avignon, il affirme encore que la culture représente l'un des principaux leviers pour combattre efficacement le FN et toute forme de populisme. Reste à savoir de quelles lignes budgétaires proviendra cette nouvelle manne dans un contexte de rigueur. Dominique Tourte, fondateur des éditions Invenit et président de la Plate-

Le Channel, scène nationale de Calais.



forme interprofessionnelle du livre en Région Hauts-de-France, a participé à plusieurs réunions de travail pour la grande consultation initiée le 3 mai dernier : « J'ai pu constater la sincérité de la démarche de Xavier Bertrand et de François Decoster, avec l'impression de revivre des processus d'élaboration de la politique culturelle, de concertation que j'ai connus il y a vingt-cinq ans. Par exemple, les premières décisions confortent les dispositifs de soutien aux éditeurs et libraires indépendants pris par la Région Nord-Pas-de-Calais il y a seulement deux ans, ainsi que le Contrat de filière livre signé avec les différents partenaires [Etat, CNL, Région, ndlr] juste avant les élections. » Le Crac attend de voir désormais comment cette nouvelle politique culturelle sera mise en œuvre. Car au temps de la concertation préalable doit succéder celui de la mise en action sur le terrain. À suivre... ●